

LES LIVRES

F. LAVALLÉE. *Béatitudes*, deuxième édition. Un vol. de 254 pages. Librairie Emmanuel Vitte, Lyon, Paris, 1927.

L'auteur de ce volume nous livre quelques réflexions autour de quatre Béatitudes, celles de la douceur, de la pauvreté, de la pureté du cœur et des larmes, et les applique à notre conduite. Et pour illustrer sa leçon il nous dépeint quelques figures humaines, de sainte Monique, par exemple, dont l'attrait nous charme et nous emporte. Sans doute, rien de bien nouveau dans ces pages. C'est ni plus ni moins l'Évangile, mais présenté d'une façon sincère et captivante. Mgr Lavallée fait preuve, dans ce nouvel ouvrage, des rares qualités qu'il a manifestées dans *Solitude et Union à Dieu*.

A. R.

Révélations de l'amour divin à Julienne de Norwich, recluse du XIV^e siècle. Traduites par Dom G. Meunier, moine bénédictin. Un vol. de 395 pages. 2^e édition. Maison Alfred Mame et Fils, Paris, 1925.

Le Père Faber se demande quelque part si jamais l'Angleterre catholique a donné à l'Église "un trésor plus précieux que les *Révélations de Julienne de Norwich*". Il a bien raison de se demander cela. Dans ces pages marquées au coin de la raison la plus pondérée, nous trouvons toute l'ascèse, voire toute la mystique. Vrai traité de haute spiritualité dont feront leurs délices les âmes sincèrement unies à Dieu et qui veulent toujours pousser plus loin l'œuvre de leur sanctification. Les partisans de la vie active tout court, c'est-à-dire, séparée de la contemplation qui l'alimente, devraient parcourir cet ouvrage. Ils auront probablement chance de revenir de leur erreur.

A. R.

LUCIEN ROURE. *La légende des "Grands Initiés"*. Une brochure de 123 pages. Beauchesne, Paris, 1926.

Trop de gens, malheureusement, ont lu *Les Grands Initiés* d'Édouard Schuré. Plusieurs même ont été ébranlés dans leurs croyances par cette littérature plus brillante que solide. Or, pour

bien comprendre la *manière* d'Edouard Schuré, ils n'auront qu'à lire les bonnes et fortes pages que vient de publier le P. Roure, rédacteur aux *Etudes*. Ils verront que toute cette prétendue histoire où Edouard Schuré fait étalage d'une creuse érudition n'est au fond que pure *légende*.

Voici un ouvrage qui rendra de signalés services. Nous le recommandons spécialement à ceux qui croient trop en l'autorité d'Edouard Schuré.

A. R.

Paul VIMEUREU. *Les amants du rempart*. Roman de Saint-Malo. 350 pages. Bibliothèque du Hérisson, Edgard Malfère, Amiens, 1926.

Drame d'amour, un peu farouche, qui se déroule dans le décor de vie intense des murailles et du port de Saint-Malo.

Rhéald Vincey aime Marion Valbuin, pour lui la fée du soleil et des grèves. Mais Horic aime aussi cette pauvre Marion. Après d'émouvantes péripéties Horic, désespéré de voir son sentiment méconnu, se donne la mort près du tombeau de "René".

Des personnages bigarrés et bizarres, journalistes, abbés aux profils peu mystiques, matelots, "sigisbées", s'agitent autour des amants (donnez à ce mot son sens ancien) en des entreprises diverses et d'intérêt varié. Récit brillant, finement et vivement mené malgré sa longueur.

Vocabulaire particulier, pittoresque d'ailleurs, expliqué à la fin du volume dans un lexique *ad hoc*.

J. E. B.

I — R. P. RAYMOND, O.P. *Trois lis eucharistiques ; La sainte communion*.

II — L'abbé BRUYÈRE. *Les commandements de l'amour divin*.

III — * * *. *L'art de se bien connaître*. Essai biographique sur Théodore Aubanel, poète provençal. Aubanel frères, Avignon.

I. — Les *Trois lis eucharistiques* sont la bienheureuse Imelda et les deux petits clercs de Santarem. Fleurs trop belles pour la terre, les trois lis partirent jeunes pour les grands jardins de la Communion de l'au-delà. Choix de pensées des Maîtres de la vie spirituelle.

Brochurette où l'auteur condense en formules nettes et chaudes les désirs du Cœur de Jésus. Pratique pour les retraites, les tri-dums eucharistiques.

II.—La conscience est l'instrument de la connaissance de soi-même, la conscience examinée chaque jour. Doctrine sûre qui a fait les délices de M. Tronson et la sainteté de toutes les grandes âmes.

III.—Théodore Aubanel a posé, d'après Mistral, sur le front de la poésie la couronne la plus fraîche que ne tressa jamais aucun poète ni du Midi, ni de la France. . . Homme pratique, il l'a été aussi à un degré éminent.

Œuvrettes à lire et à faire lire.

J.-E. B.

Chanoine Ch. CORDONNIER. *Une visite à Béthanie*. Aubanel frères, Avignon.

Béthanie, c'est la retraite avec le Maître, l'âme en retraite sera Marie qui laisse Marthe aux soins de la terre et ne s'occupe que des choses du ciel.

Heureux aperçus sur la piété, sur les épreuves de la piété, sur les désolations, les restaurations, les fiertés et les joies de la vertu qui est utile à tout. On ne tirera que profit à la méditation de ce livre.

J.-E. B.

Joseph DE TONQUÉDEC. *G. K. Chesterton*. Ses idées et son caractère. Un vol. de 116 pages. Nouvelle Bibliothèque Nationale, 2, place du Panthéon, Paris.

“ Gilbert Keith Chesterton est aujourd'hui l'un des écrivains les plus en vue de l'Angleterre.” Il a produit une œuvre considérable. Tour à tour journaliste, poète, romancier, “essayiste”, philosophe, apologiste et presque théologien, “il a copieusement critiqué, raillé et bousculé tout le monde”.

La présente biographie veut “dégager les principes qui dominent cette intelligence”, les tendances maîtresses du tempérament de Chesterton, et leurs conséquences, dans les divers domaines. L'auteur explore les ouvrages de l'énigmatique et fantaisiste écrivain. Il y va avec une conscience toute joyeuse des riches trouvailles qu'elle a à exploiter, une psychologie fine et pénétrante qui ne perd aucun des aspects de l'âme de Chesterton, et un charme qui fait absolument étudier tout le livre.

J.-E. B.

Chanoine R. DE T DE SAINT-LAURENT. *Saint Jean de la Croix*. Aubanel frères, Avignon.

L'on nous montre ici, dans ces brèves pages, l'âme du grand Saint à la recherche passionnée de Dieu, s'aidant de la prière et de la mortification ; la même âme, comblée des faveurs divines et élevée aux plus hauts degrés de la contemplation, rayonnant ensuite en bénédictions multiples et faisant des miracles comme l'ombre de saint Pierre. L'on étudie en dernier lieu l'écrivain mystique qui veut aider ses frères à gravir les pentes pénibles du Carmel.

Livres d'actualité toujours, ces vies de saint qui reposent si bien de nos misères permanentes. *Quod isti et istæ, cur non ego ?* Donnez au mot *ego* l'extension qu'il faudra.

J.-E. B.

Abbé A. COUSIN. *Eléments d'arithmétique pratique et de métrologie à l'usage des classes de septième et de huitième et de l'enseignement primaire*. Préface de l'abbé Moreux. Tours, Alfred Cattier.

Ce volume traite des nombres, des opérations principales, des rapports et des proportions ; mais ce qui constitue sa partie originale, c'est d'avoir mis au point les notions éparses du système métrique et de la métrologie en général. Il pourra rendre de grands services et sera un véritable dictionnaire que nous aurons l'occasion de consulter plus d'une fois.

C. M.

Abbé A. COUSIN. *Précis d'arithmétique pratique et de métrologie*. Préface de l'abbé Moreux. Tours, Alfred Cattier.

Voici un volume destiné aux élèves de l'enseignement secondaire et des cours supérieurs de l'enseignement primaire. L'abbé Moreux dit dans sa préface : "L'arithmétique, la seule science reconnue exacte à l'heure actuelle, est la première de toutes les sciences, celle dont l'étude doit servir de base à toute culture scientifique rationnelle."

En est-il ainsi pratiquement ? Je ne le crois pas. L'enfant mord avec plaisir à l'algèbre et à la géométrie, tandis que l'arithmétique le laisse généralement froid. Le volume de l'abbé Cousin aidera à combler une lacune constatée depuis longtemps par tous les maîtres sérieux.

C. M.

Henri FONTANILLE *L'Œuvre sociale d'Albert de Mun*. Lettre-préface de S. G. Monseigneur Julien, évêque d'Arras, membre de l'Institut. Un vol. de 276 pages. *Editions Spes*, 17, rue Soufflot, Paris (V), 1926.

L'œuvre sociale du Comte de Mun, elle a été éminemment bien-faisante. On peut affirmer qu'il est, cet ami des humbles et des petits, lui, pourtant aristocrate des plus authentiques, le plus représentatif du mouvement social catholique né en France vers 1830. Et le grand mérite de M. de Mun, c'est d'avoir fait descendre la doctrine sociale catholique du domaine de la théorie pure dans celui de la pratique. Au Parlement il n'a cessé de revendiquer une législation ouvrière animée du meilleur esprit chrétien. Et son enseignement parlementaire, on en trouve les traces dans la réglementation du travail réalisée par le traité de Versailles.

Ouvrage des plus intéressants, à recommander surtout aux hommes d'œuvre, aux cercles d'études et spécialement aux cercles de l'A. C. J. C.

A. R.

Abbé Francis TROCHU. *Le Curé d'Ars. Saint Jean-Marie-Baptiste Vianney (1786-1859)*. Un vol. de 702 pages. Librairie Catholique Emmanuel Vitte, Lyon, Paris, 1926.

Toute la presse a été unanime à louer cet ouvrage. A son tour l'Académie française l'a couronné en lui accordant le prix Juteau-Duvigneaux. Certes, il n'y a là rien d'exagéré. A vrai dire, rarement biographie a été mieux composée. Documentation sûre et des mieux informées que l'auteur a su exploiter d'après les règles de la plus rigoureuse critique, voilà qui donne d'abord une première valeur à son livre. Et ensuite toute une série de faits intelligemment choisis, et qui assurent d'autant mieux notre curiosité qu'ils s'appuient à des documents incontestables. Voilà, en second lieu, ce qui donne une autorité convaincante à ces pages si littéraires et, en même temps, si surnaturelles.

Oh ! le surnaturel, M. l'abbé Trochu ne l'a point minimisé ou élagué sous prétexte de science. Les miracles, il les raconte, il les place dans leur milieu, et il ne craint pas de les présenter tels quels à ses lecteurs. Du reste, il avait à sa disposition le procès de canonisation. Bref, un livre qui vaut une véritable prédication, ou mieux, une retraite. Sans compter qu'il vous procure une excellente récréation. C'est un volume à répandre, à méditer. Un livre pour le clergé, un livre aussi pour les laïques. Car le curé d'Ars, de plus en plus, est l'homme de tous, *homo unanimitis*.

A. R.

R. P. J.-B. ROVOLT. *Vie du T. R. P. Ange Le Doré, supérieur général des Eudistes* (1834-1919). Avec une lettre de S. E. le Cardinal Gasparri. Préface de S. E. le Cardinal Charost. 2 volumes, dont le 1er, 395 pages et le 2e, 399 pages. Imprimerie Jacques & Demontrond, Besançon, 1925.

Qui n'a pas entendu parler du T. R. P. Ange Le Doré? Même au Canada, il est loin d'être un inconnu. Et voici qu'en deux volumes, près de quatre cents pages chacun, vient d'être publiée sa vie si bien remplie. L'auteur de cet important ouvrage qui fera certainement époque, c'est le R. P. Rovolt, l'un des membres les plus distingués de la Congrégation de Jésus et Marie.

Ce n'était point tâche facile que de raconter l'histoire de ce prêtre de feu que fut Ange Le Doré. Mêlé à maints événements dont la répercussion dure encore, défenseur des congrégations religieuses au moment où leur existence était le plus menacée, l'ancien supérieur général des Eudistes, tous le reconnaîtront, n'a cherché qu'une chose, le triomphe de l'Église. Toujours soumis au pape, ne voulant que le bien spirituel de ses frères, il a lutté, il a souffert. Et malgré les difficultés, malgré les ennuis de toutes sortes, jamais il ne s'est départi de sa bonne humeur. Cet état d'esprit dénote chez lui, plus qu'on est généralement porté à le croire, une force de volonté, une maîtrise de soi à nulle autre pareille.

Le R. P. R. Rovolt suit son homme dans les différents cadres où s'est quotidiennement dépensée son activité. Tout ce qu'il dit, tout ce qu'il affirme, il l'appuie à des documents incontestables. En véritable historien, il fait la part de la vérité et évite les dangers du panégyrique. Et d'ailleurs, le R. P. Le Doré n'a besoin que de la vérité. Son tempérament, qui avait horreur des demi-mesures, ne souffre pas de badigeon ! Et il faut savoir gré à l'auteur de l'avoir compris !

Beau livre qu'on lit d'un bout à l'autre, parce que tout y est vivant, tout y est vécu. Style simple et concis qui ne manque point d'élégance, voilà encore l'un de ses charmes. Cette lecture, il la faut recommander particulièrement aux membres du clergé. Le T. R. P. Ange Le Doré a toujours travaillé à la sanctification des prêtres. Et ceux-ci, en parcourant les belles pages qui lui sont consacrées apprendront à nouveau ce que peut faire pour les âmes et pour l'Église un ministre du Seigneur qui met toute sa confiance en Dieu. Les trop timides, à son école, pourront se convaincre qu'ils exagèrent souvent les difficultés et, qu'à cause de cela, ils laissent la voie toute grande ouverte aux *filles des ténèbres*, lesquels, avec raison, se moquent d'eux et les prennent en pitié.

A. R.

Mgr LAVEILLE. *Le Cardinal Mercier, archevêque de Malines (1851-1926)*. Préface de M. Carton de Wiart, ministre d'État. 1 vol. de 240 pages. Éditions Spes, 17, rue Soufflot, Paris, (Ve), 1926.

Cette vie du Cardinal Mercier n'est pas un ouvrage définitif. Au vrai, l'heure n'est pas encore venue de raconter exactement, de façon à satisfaire aux exigences de l'histoire, l'existence si bien remplie du grand Cardinal. Ce que Mgr Laveille s'est proposé, c'est ni plus ni moins de faire mieux connaître à ses compatriotes ce grand ami de la France.

Le Grand Vicaire de Meaux est un biographe incomparable. Il n'a point son pareil pour retracer fidèlement et d'une façon intéressante l'histoire de son héros. Rappelez-vous la *vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus* ! Ici encore, on retrouve les mêmes qualités.

Ces pages sobres et élégantes sont dignes de celui qui en est l'objet. Qu'on les lise, qu'on les fasse lire. Et l'on s'apercevra une fois de plus que l'illustre Cardinal de Malines ne fut pas seulement un profond philosophe, un esprit supérieur qui en a imposé à l'état-major allemand durant la période d'occupation de son pays, mais qu'il fût surtout un vrai prêtre. Rien d'étonnant qu'on parle déjà de sa béatification.

A. R.

I. Henri GHÉON. *La rencontre de saint Benoît et de sainte Scolastique*. Un acte en prose mêlée de vers. Un volume de 75 pages. André Blot, éditeur, 6 rue de la Salpêtrière, Paris, 1927.

II. Henri GHÉON. *Les trois sages du vieux Wang*. Drame chinois en quatre tableaux d'après des documents authentiques. Un volume de 105 pages. André Blot, éditeur, Paris, 1927.

C'est un thème connu que la rencontre de saint Benoît et de sainte Scholastique. M. Ghéon fait revivre cette scène inoubliable. Les deux saints, dans une maison de paysan située entre leurs monastères, causent des choses d'en haut. Les paysans, témoins, font leurs réflexions tout haut. Et voici les anges qui parlent en vers ! Et puis la pluie qui retient Benoît toute la nuit. C'est le triomphe de l'amour sur la règle ! Et le tout saturé de l'esprit vraiment bénédictin. Pourquoi ne pas faire jouer cet acte dans nos maisons d'éducation ?

II. Dans cette pièce, l'auteur rapporte une histoire vraie qui s'est passée en Chine lors de la révolte des Boxeurs. Histoire à laquelle donne un regain d'actualité le sacre récent des six évêques chinois. Beau drame, tout saturé de surnaturel, où l'on palpe pour ainsi parler les merveilles de notre foi. Il faut, coûte que coûte, encourager ce théâtre chrétien dont M. Ghéon se fait le propagateur. Bonne façon de réagir contre les fadaïses trop souvent neutres que l'on fait généralement interpréter par nos jeunes gens et nos jeunes filles.

A. R.

Autour du problème de l'adaptation. Compte rendu de la quatrième semaine de missiologie de Louvain (1926). Un volume de 263 pages. *Museum Lessianum. Section missiologique, No 6, 11, rue des Récollets, Louvain, Belgique, 1926.*

Le titre de cet ouvrage est significatif. *Savoir s'adapter*, en effet, problème vieux comme le monde, mais toujours actuel. Et cette actualité, elle s'impose surtout en pays de missions. La conversion des païens, outre un immense amour de Notre Seigneur, suppose une connaissance approfondie de ces peuples toujours assis à l'ombre de la mort. Et donc il faut la science de la psychologie du peuple à convertir. Autrement, l'adaptation devient impossible, et la conversion aussi.

C'est dire que la quatrième semaine de missiologie a été d'une extrême importance. A ce problème d'adaptation étudié à Louvain, il faut que nous nous intéressions tous. Et dans ce compte rendu on trouve des travaux dont les conclusions concernent tous les catholiques. Aussi bien, suivre ces délibérations, et surtout y collaborer, ne fut-ce que de nos deniers ou de notre sympathie, c'est entrer de plein pied dans cette grande campagne d'apostolat entreprise par Sa Sainteté Pie XI.

A. R.

I — Pierre DUMAINE. *Sur le Territoire de la Commune...* Farce en un acte. Brochure de 28 pages. Éditions Gabriel Énault, Mamers, 1926.

II — P. J.-B. ROYOLT, C.J.M. *Les Martyrs Eudistes, massacrés aux Carmes et à Saint-Firmin, 2 et 3 septembre 1792.* Préface de S. G. Mgr Du Bois de la Villerabel, archevêque de Rouen, primat de Normandie. Un vol. de 222 pages. J. de Gigord, éditeur, Paris, 1926.

I. — Cette pièce augmente la déjà belle collection du *Théâtre chrétien*. La farce intitulée *sur le Territoire de la commune* met en présence deux enfants d'un même village, l'un garde-champêtre Octave Prunier, l'autre sacriste, Joséphin Poirier. Le garde-champêtre veut faire un procès au sacriste pour port de costume clérical sur le territoire de la commune. On devine toute de suite la leçon. Pourquoi ne pas laisser les gens du village en paix ? Pourquoi les chicaner à propos de minuties pareilles ? Comme on voit tout le caractère peu sincère et combien artificiel de cette guerre religieuse dont la France est perpétuellement le théâtre !

II. — Ces martyrs eudistes béatifiés le 17 octobre dernier sont les RR. PP. Hébert, Lefranc, Pottier et Béraud du Pérou.

Voici une des pages les plus émouvantes de l'Église de France à la fin du XVIIIe siècle. Écrite par des centaines de martyrs que

Pie XI vient de placer sur les autels, cette page fait particulièrement honneur à la glorieuse Congrégation de Jésus et Marie. Quatre de ses membres ont été massacrés aux Carmes et à Saint-Firmin les 2 et 3 septembre 1792. Le R. P. Rovolt, de la même Congrégation, raconte, dans ce volume, leur vie et leur martyre. Il y a mis toute son âme de prêtre et de poète, je dirai. Comme on est édifié en présence d'un tel courage!

Ces Pères Eudistes et tous les autres qui ont préféré donner leur vie plutôt que de sacrifier un principe, nous sont un bel exemple de fermeté devant l'ennemi, nous catholiques du XXe siècle toujours si prêts aux moindres concessions.

Monseigneur l'Archevêque de Rouen a écrit une très belle préface. Elle est une invite irrésistible à lire cet ouvrage remarquable dont vient de s'enrichir l'hagiographie chrétienne. A. R.

Abbé André LALIBERTÉ. *Les fêtes du monument Hébert*. Un volume de 116 pages. Préface de Mgr Lapointe. Le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Chicoutimi, 1926.

II. Abbé Pierre GRAVEL. *Pour assurer l'avenir. Les œuvres de jeunesse*. Un volume de 47 pages. 35 sous l'exemplaire. L'Action Sociale Ltée. Québec, 1926.

Le père de la colonisation au Lac Saint Jean, fut le Rév. N. T. Hébert, curé de Kamouraska. C'est lui, en effet, qui y conduisit et y établit les premiers colons. Fondateur d'Hébertville, il méritait qu'à cet endroit fut commémoré dans la pierre son noble geste. Et le 6 juillet dernier on a élevé à sa mémoire le beau monument dont on trouve la photographie dans la brochure publié à cette occasion.

Il faut savoir gré à M. l'abbé André Laliberté d'avoir réuni en volume tous les discours prononcés à cette occasion. Quoi qu'il en pense, sa quote-part à cette publication, tout le monde en admettra l'importance. Car, outre les discours, il y a l'historique de la fête due à sa plume si exercée et si élégante.

La belle préface de Mgr Lapointe est en tout point digne de ces pages qui rappelleront aux générations futures ce qu'a fait pour sa race un humble prêtre de chez nous.

II. L'auteur de cette brochure est un jeune qui fait part de son expérience au milieu de la jeunesse ouvrière de Saint-Alphonse de Thetford-les-Mines. Sans doute, rien de bien nouveau, mais, tout de même, un essai d'apostolat intéressant qui dénote un zèle tout apostolique. Bonnes pages à répandre qui en stimuleront d'autres. L'enthousiasme n'est pas généralement à l'état épidémique. Aussi bien, achetons ce petit volume, bien de nature à réveiller tant de bonnes volontés. A. R.

L'abbé A. BOULENGER. *Abrégé de la doctrine chrétienne. Cours moyen.* Un volume cartonné de 396 pages. Librairie Catholique, Emmanuel Vitte, Paris et Lyon. 1926.

Ce volume renferme quatre parties : Le *dogme*, la *morale*, les *moyens de sanctification* et la *liturgie*. Ce qui prime avant tout dans ces pages, c'est la clarté. Tout y est exposé facilement et brièvement, même les questions les plus difficiles. Ce qui prouve que l'auteur est un pédagogue doublé d'un psychologue. L'un, d'ailleurs, ne va point sans l'autre. Ajoutons que la toilette typographique du livre est de tous points remarquable. C'est important pour l'intelligence du texte, et, aussi, attrayant pour ceux, les jeunes ordinairement, à qui il s'adresse.

A. R.

ADAM SHORTT. *Documents relatifs à la monnaie, au change et aux finances du Canada sous le régime français.* Deux volumes de 577 (vol I) et 550 (vol II) pages. F.-A. Acland, imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, Ottawa, 1926. Prix des deux volumes, \$3.00.

Voici deux volumes qui ne peuvent manquer d'intéresser les spécialistes. Même les historiens y trouveront de précieux documents, de nature à leur faire peut-être trouvé la solution de certains problèmes historiques qui les hantent et les poursuivent. Car la *monnaie* exprime à sa façon la psychologie d'un peuple. Elle en raconte bien des faits dont elle seule parfois a le secret. Livres qui dénotent une somme d'ouvrage gigantesque et dont il faut féliciter M. Shortt, qui a fait preuve d'une science profonde et très à jour.

A. R.

J. CREUSEN, S.J., et F. VAN EYEN. *Tabulæ fontium Traditionis Christianae ad annum 1920. Editio altera.* Museum Lessianum, rue des Récollets, Louvain.

C'est une suite de tableaux mettant en relief les Souverains Pontifes avec les dates de leur avènement et de leur décès, les hérésies nées sous leur pontificat, les conciles qui furent célébrés, les auteurs ecclésiastiques de l'Occident et de l'Orient qui vécurent à la même époque. C'est toute l'histoire de l'Église qui est mise sous les yeux. Deux cartes seront très appréciées, la première qui donne l'étendue territoriale de la société ecclésiastique vers le Vème siècle et fixe les limites des cinq patriarcats, la seconde qui donne les limites de la France et du Saint-Empire vers le milieu du XIIIème siècle.

L'œuvre dénote un travail considérable ; il sera très utile à tous ceux qu'intéresse l'étude de l'Histoire Ecclésiastique.

J.-N. G.

Ministère de la Voirie. *Rapport de 1926*. 1 vol. de 149 pages. Louis-A. Proulx, imprimeur de Sa Majesté le Roi, 1926.

C'est une jolie brochure, remplie de photographies montrant l'état des routes à travers la Province. Les amateurs d'auto devront la parcourir attentivement. Ce leur sera un bon moyen de se renseigner sur les améliorations faites chaque année pour rendre plus faciles, partant plus agréables, leurs randonnées aux beaux mois de l'été. Nous y trouvons deux cartes dont l'une nous montre l'état de construction des grandes routes, jusqu'au 1er décembre 1926, et l'autre nous fait voir la densité de la circulation sur ces mêmes routes durant l'année 1926.

A. R.

I. R. P. EHRHARD. *Au bord de l'abîme. Comment une grande nation se précipite à sa ruine*. Petite brochure de 47 pages. Aubanel Frères, Avignon, 1926.

II. *La Servante de Dieu. Mère Marie Saint-Ignace* (Claudine Thévenet). Fondatrice de la Congrégation des Religieuses de Jésus-Marie (1774-1837). Petite brochure de 146 pages. Imprimerie E. Vitte, Lyon, 1926.

III. Chanoine R. de Thomas de SAINT-LAURENT. *Saint Vincent de Paul*. Brochure de 84 pages. Aubanel Frères, Avignon, 1927.

IV. Henri BRUN. *Catéchisme du citoyen, d'après les enseignements pontificaux*. Préface de M. l'abbé Bergey, député de la Gironde. Un volume de 254 pages. Aubanel, Fils Aîné, Avignon, 1926.

I. Cette grande nation qui s'en va à la ruine, c'est la France. Et, d'après l'auteur, la rêverie est le grand mal actuel de ce pays. En réalité, quand on perd de vue les réalités fécondes, on s'expose à de sérieuses déconvenues. Pages remplies d'utiles considérations.

II. Les Religieuses de Jésus-Marie sont très avantageusement connues chez nous. Cette petite brochure raconte la vie de leur fondatrice, Claudine Thévenet, en religion Mère Marie Saint-Ignace. Vie édifiante, tout entièrement apostolique, elle a transmis cet esprit de zèle à sa Congrégation, qui se caractérise par tant d'œuvres de toutes sortes. La lecture de cette courte biographie sera, nous en sommes sûrs, le point de départ de sérieuses vocations pour Jésus-Marie.

III. Sous la rubrique générale de *Ames de Saints*, M. le chanoine de Saint-Laurent continue sa série de notices des plus attrayantes. Cette fois c'est saint Vincent de Paul qu'il met sous nos yeux. Le sujet vaut la peine qu'on prête une sérieuse attention à ces pages brèves, mais combien substantielles !

IV. Voulez-vous savoir quels sont au juste vos devoirs de citoyen et surtout, de citoyen catholique, lisez d'un bout à l'autre ce *catéchisme* signé par Henri Brun. L'auteur a pour guide les papes eux-mêmes. C'est dans leurs documents qu'il a pris ses réponses. On ne saurait puiser à meilleure source.

A. R.

RICHARD JOHNSON WALKER, M.A. (Oxon). *Addenda Scenica*, being a Treatment (supplementary to Nauck's) of the Fragments of the *Tragici Minores Græci* together with various Discussions relating to Greek Tragedy, Saytric, Drama and Comedy. Un vol. in-8 de XII-611 pages. Éditions Ernest Leroux, 28, rue Bonaparte, Paris. 1923.

M. Walker est l'un de ceux qui ont le mieux continué les recherches de Nauck sur le théâtre grec. Il a publié d'abord, chez Burns, Oates et Washbourne, Ltd, à Londres, *The Ichneutæ of Sophocles*, *The Macedonian Tetralogy of Euripides*, *Euripidean Fragments*, *Sophoclean Fragments*. Les *Addenda Scenica* complètent ces travaux antérieurs et les dépassent par l'importance des conclusions. L'ouvrage est partagé en sept "papers", on peut dire sept chapitres. Le premier chapitre (pp. 1-284) suit les titres de l'ouvrage de Nauck. Le deuxième chapitre, intitulé "Further Titles", présente des fragments qui ne sont pas dans l'édition de Nauck. Les autres chapitres portent les titres suivants *The Photian Indices to Stobaens*; *The Medicean Catalogue*; *The Marmor Albanum*; *Dithyrambic Developments*; *Sock and Buskin*. Cet ouvrage, sans doute, n'intéressera que les spécialistes en philologie ancienne, mais à ceux-là il sera d'un grand secours.]

A. M.

LOUIS VEUILLLOT. Œuvres complètes : IX, *Le Parfum de Rome*, gr.in-8, 550 pages.

XI. *Les Odeurs de Paris. Molière et Bourdaloue. Le Fond de Giboyer*. Gr. in-8, 530 pages. Chez Lethielleux, Paris, 1926.

Ces volumes IX et XI de la série des œuvres complètes de Louis Veuillot, que réédite M. François Veuillot, comptent à coup sûr parmi les livres du maître qui ont été le plus goûtés.

Qui ne se rappelle les délicieuses promenades à travers Rome, sous la conduite et avec la pensée de Louis Veuillot ? Le guide s'achemine d'abord vers Rome, et il commence son récit par ce chapitre curieux et prenant que l'on aime toujours à relire : *la Machine et l'Esprit*, chapitre qui est un petit chef-d'œuvre d'observation, de grâce, de malice et d'esprit. A Rome, c'est l'entrée pieuse, pleine d'émotion ; ce sont les dissertations sur les Papes et les Empereurs, les visites à Saint-Pierre et au Colisée, c'est l'étude de la question romaine, ce sont les promenades et les causeries, les pages si délicates et si profondes à la fois sur les Vierges romaines et sur les Martyrs, c'est l'inépuisable épanchement d'une âme qui est conquise par Rome, et qui pourtant observe tout avec une netteté de vision qui n'a d'égal que la piété du pèlerin.

Les Odeurs de Paris offrent des pages d'une toute autre allure, où s'exerce la verve abondante du critique et du satirique. On sait la valeur incomparable des portraits dont est rempli ce livre de Louis Veillot, où l'auteur se hausse au niveau des plus grands maîtres du genre. La grosse presse, la petite presse, les divertissements, les beaux-arts et les belles-lettres, la science, et puis Coquelet et compagnie fournissent à Louis Veillot la matière de ces études d'où se dégagent avec un réalisme abondant les odeurs véritables de Paris.

Dans *Molière et Bourdaloue*, Louis Veillot nous a laissé sur l'éloquence de la chaire et sur le théâtre d'excellents jugements que l'on aime à relire.

Nous ne doutons pas que les deux volumes qui viennent de paraître accroissent encore le désir de voir se continuer jusqu'au bout une réédition si utile à la mémoire de Veillot et à la gloire des lettres françaises.

C. R.

André-M. de PONCHEVILLE. *Le chemin de Rome*. Un vol. de 230 pages. En vente à la librairie Bloud & Gay, 3, rue Garancière, Paris.

Au printemps de 1925, le 12 mars, André-M. de Poncheville partit à pied pour Rome. Après avoir couvert à pied 1250 kilomètres d'un trajet total d'environ 1500, il atteignit la Ville éternelle le 2 mai. Dans le *Chemin de Rome* il retrace les étapes de son voyage à travers les plus beaux paysages de France et d'Italie et invite les jeunes gens de France à prendre eux-mêmes le bâton et la panetière du pèlerin.

Ce livre n'est pas fait seulement de descriptions et de réflexions, mais il raconte encore l'histoire des objets et des lieux intéressants. La pensée chrétienne y occupe une large place. Livre écrit d'un style simple, parfois imagé et poétique, fort instructif pour notre jeunesse.

M. L.

Directeur-Gérant : M. l'abbé ARTHUR ROBERT.

Des ateliers de l'ACTION SOCIALE, Limitée,
103, rue Sainte-Anne, Québec.